

Discours creux des membres du gouvernement

Pono Opapé : le pardon au menu de la Réforme de l'Etat ?

Joël Pono Opapé, membre influent du PDS de Ndaot et nouveau ministre de la Réforme de l'Etat, se croit toujours en campagne. L'homme, qui n'a jamais été maître de sa logorrhée, s'est, une fois de plus, donné en spectacle le week-end dernier à Port-Gentil, lors d'une cérémonie de présentation des ministres de l'Ogooué-Maritime. Alors que ses collègues, les ministres délégués Mboumba et Houagni Ambourouet, ont édifié l'assistance sur quelques points relevant de leurs domaines respectifs, le budget et l'économie, l'élan populiste chevillé au corps, Pono a, une fois de plus, harangué l'assistance avec un discours visiblement creux.

S.N

Pendant que Mboumba et Houagni ont évoqué la revalorisation des pensions pour le premier et les stratégies pour rebooster l'économie de la ville pour le second, Pono, lui, n'a pas pu expliquer à l'assistance en quoi consiste son rôle au sein du gouvernement Issoze Ngondet. « On voulait bien savoir en quoi consiste la réforme de l'Etat et quels sont les chantiers prioritaires du nouveau ministre. On est plutôt resté sur notre faim », se désolé un militant du Parti démocratique gabonais ayant assisté à la cérémonie. C'est à croire que le pardon est le seul

projet que Pono compte proposer à Issoze Ngondet pour changer les choses. En effet, après avoir rappelé sa qualité « sacrée » de fils de pasteur, le nouveau ministre a lancé un appel au pardon et à la réconciliation entre fils et filles de l'Ogooué-Maritime. « Il est temps que, dans les églises, on prêche la réconciliation. Nous devons tous apprendre à nous pardonner. La campagne terminée, on doit, en tant que filles et fils de cette province, regarder de l'avant », a-t-il déclaré. Mais avant d'arriver au pardon, le ministre oublie que l'on doit passer par la confession pour que la faute commise par chacun soit bien connue. Qu'a-t-il fait de mal, lui-même, pour qu'il soit pardonné ? Le journa-



Pono, entre Mboumba et Houagni, lors de la cérémonie, samedi dernier, à la foire municipale. Le nouveau ministre de la Réforme de l'Etat n'a visiblement pas convaincu.

liste ayant commenté les images sur Gabon Télévision a bien fait de rappeler que Pono est resté longtemps opposé au régime et, pour ce faire, a passé tout son temps à vilipender les PDGistes qui deviennent aujourd'hui ses alliés.

« Nous sommes au gouvernement pour apporter notre contribution. J'ai en-Écharge la Réforme de l'État », a lancé le nouveau ministre sans préciser son rôle et les premières propositions fortes

qu'il compte mettre sur la table. « On a dit qu'il a une grosse gueule, il a beaucoup parlé, il a beaucoup critiqué, confions lui la Réforme de l'État afin que tout se passe comme les Gabonais le souhaitent. Est-ce que j'ai le droit d'échouer ? », a-t-il poursuivi à travers une évidente auto-flagellation. Et rien de mieux que de s'attirer la sympathie de tous à travers un discours populiste quand on sait qu'on n'a aucune chance de réussir. « Mais pour que je n'échoue

pas, pour que nous n'échouions pas, nous avons besoin de votre contribution, nous avons besoin de votre soutien pour que nous regardions tous ensemble dans une direction, une seule direction, notre pays, le Gabon. Le pays a besoin de nous ». Les mots choisis sont bien révélateurs de l'état d'esprit de l'homme. On remarque que le nouveau ministre ne parle pas de « réussir », mais d'« échouer » et le verbe est utilisé deux fois dans ma même phrase. Un signe qui ne trompe pas. Pono est bien conscient que les PDGistes de Port-Gentil, qu'il a longtemps traînés dans la boue sous « la haute inspiration » de son maître président, ne le laisseront jamais en paix. Il va sans dire que le rôle de « premier responsable politique » de la province qu'il s'affuble aujourd'hui a du mal à passer dans l'état-major d'Essonghe, Tchango, Sylong et autres. « En choisissant Pono, Ndaot a choisi la voix de l'affrontement, car le passif est trop lourd et difficile à digérer. Il a été pendant longtemps le plus virulent, voire violent de l'entourage de Ndaot à l'encontre des cadres locaux du PDG. Ses propos incendiaires résonnent encore dans les oreilles de beaucoup d'entre eux et la cicatrisation des blessures n'est sans doute pas pour demain », avance un observateur de la vie politique locale.